



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



# Le Pèlerin de Cayac

**Citation :** « L'Impossible reste à faire » - L'Alchimiste.

## Sommaire

Le mot du président

### Activités

AG 2020  
Les cafés jacquaires  
Marche Bouliac-  
Lormont  
Marche Pont Cha-  
ban—Blanquefort  
Entre Jardin public et  
Parc Rivière  
Ateliers Connaiss-  
sance du chemin  
Concours photo

### Témoignages pèlerins

La boîte à bonbons  
Francisco le pèlerin  
Tout est prêt !

### Culture du chemin

Pondaurat

**Pour nous contac-  
ter, nous envoyer  
vos articles, photos  
et témoignages,  
utilisez l'adresse :**

**bulletin.cayac  
@gmail.com**

## LE MOT DU PRESIDENT

« Coronavirus quand tu nous tiens ».

Ce titre que j'ai utilisé dès le 13 mars, sans aucune information sur l'annonce du président Macron du 16 mars, était prémonitoire. Nous y voilà, tous confinés, tous enfermés.

Nous avons dû bloquer toute activité qu'elle soit individuelle ou collective, toutes nos rencontres sont annulées, les accueils de nos gîtes fermés.

La situation que nous vivons est sans précédent dans l'histoire. Elle va éprouver notre capacité d'adaptation, et mesurer notre volonté de continuer à pratiquer l'entraide et le partage, ces valeurs qui nous sont chères. Pour l'instant, tous nos projets individuels et collectifs de court terme sont remis à des dates ultérieures ou tout simplement annulés.

Nous avons une grande chance, celle de disposer d'internet qui nous donne accès à tellement de connaissances, de bibliothèques, de communication ... Nos échanges peuvent être fructueux. Les initiatives individuelles sont nombreuses, transformons les en partage collectif. Par exemple, suivez et partagez la lettre quotidienne de la Fondation David Parou.

Ces moyens modernes de communication nous permettent de continuer à voyager dans le temps et dans l'espace. C'est le moment de préparer nos futures sorties locales ou éloignées.

Profitez-en pour visiter Madrid (notre prochaine destination), Ségovie, La Granja de San Ildéfonso de manière virtuelle pour vous préparer à les découvrir en direct, en des jours meilleurs.

Il reviendra le temps des embrassades, il reviendra le temps des réunions, pour l'instant le temps est à rester cloîtré.

Rien n'est urgent, sauf la santé.

Ultreia et Suseia

## LES DATES IMPORTANTES

La municipalité de Gradignan a informé les associations gradignanaises de la fermeture de toutes les installations permettant de se réunir y compris la salle du Cuvier et le gîte de pèlerins, et cela jusqu'à nouvel ordre, c'est à dire une date "indéterminée".

Toutes nos activités sont donc annulées ou suspendues :

- Cela inclut les marches, les accueils journaliers, les réunions qu'elles soient de groupes nombreux ou de commissions réduites.
- La réunion mensuelle du 14 avril n'aura pas lieu ni le repas qui devait la suivre. Pas de marches du jeudi non plus.
- La JAJNA a été annulée par nos voisins de Bordeaux.

Pour l'instant le voyage à Madrid n'est pas remis en cause.

José

## LES ACTIVITES

### Assemblée générale 2020



Sous l'œil bienveillant d'un jeune saint Jacques à la barbe fournie qui trônait exceptionnellement dans la salle du Cuvier, 75 adhérents de notre association des amis de saint Jacques de Compostelle de Gradignan, ont pris place pour leur Assemblée Générale Ordinaire de cette année 2020.

Après un petit mot d'accueil du président, le Rapport d'Activité de l'année 2019 a énoncé l'agenda fourni de l'association l'an passé, par la voix de trois des cinq membres du bureau alternativement. Ils ont souligné les trois grandes orientations données à l'association cette année et qui ont été menées à bon port :

- le jumelage avec l'association de Madrid et les Amis de Saint Jacques de Compostelle en Aquitaine ;

- le projet solidaire "Marche et Rêve" ;

- la gestion du gîte du Barp désormais rénové.

José, notre président a ensuite défendu son Rapport Moral en lien étroit avec les trois objectifs statutaires :

- accueillir le pèlerin de passage ;

- préparer au départ ceux qui veulent partir ;

- promouvoir la culture jacquaire, les lieux et le patrimoine en lien avec Compostelle.

Pascale, la trésorière, a présenté alors le rapport financier en léger déficit, mais sans conséquences très graves puisque cette année, il y a eu des frais exceptionnels engagés à la fois pour le projet solidaire et l'équipement du gîte du Barp, qui ne se reproduiront pas en 2020.

Cette Assemblée Générale non élec-

tive a donc adopté à l'unanimité le rapport moral et le rapport d'activité, et a donné quitus à la trésorière de sa gestion en approuvant le rapport finan-

cier ainsi que le budget prévisionnel présenté.

Le seul débat de cette Assemblée a eu lieu autour du montant de la cotisation 2020 que certains souhaitaient rendre égalitaire pour tous, autrement dit sans prix spécial couples. Trois motions différentes ont été tour à tour proposées puis rejetées au vote. C'est finalement la première proposition de cotisation inchangée (20 euros par personne, 30 euros pour un couple) qui a été adoptée à une grande majorité de voix.

La nouveauté pour 2020 est le projet d'adhésion en ligne sur le site "Hello Asso" qui présente des avantages selon la trésorière : un site gratuit proposé par une association bordelaise qui se rémunère avec des dons volontaires.

Puis Bernard, le responsable du concours photos, a donné les résultats du concours 2019. Malheureusement les trois lauréats sélectionnés étaient absents. En février, nous verrons l'ensemble des photos du concours pour désigner le prix du public.

Il nous a aussi dévoilé le thème pour le concours 2020 : "les ponts sur le chemin de Saint Jacques".

Enfin, la surprise promise en début de réunion a été la projection du film de 15 mn réalisé au gîte de Cayac avec le concours de 8 adhérents figurants. Il est intitulé "un prêtre à Cayac" de Claude Raballand, de l'ANI, l'association de vidéastes de Cestas. Il raconte, avec beaucoup de second degré à mon avis, l'histoire d'un jeune prêtre en chemin vers Compostelle mais assailli par des démons qui viennent de son passé et qui vont le rattraper au gîte de Cayac.



Du haut de son tableau, peint par Alexandre Kono-novitch, un artiste adhérent, qui en a fait don à l'association, saint Jacques se réjouissait de cette belle assemblée, du superbe buffet partagé qui s'en est suivi et des délicieuses galettes qui nous ont permis de fêter gaiement l'Epiphanie.

**Elvire**

## Les cafés jacquaires



Les trois cafés jacquaires ont suscité beaucoup d'intérêt, particulièrement celui sur la préparation du sac à dos pour partir sur le chemin. L'affluence a nécessité de se « délocaliser » dans la salle du Cuvier, le gîte étant trop juste pour accueillir toutes les personnes qui s'étaient déplacées pour y assister.

Les participants ont pu bénéficier d'une séance pratico-pratique sur le contenu et la manière de faire son sac, qui est LA question fondamentale, nous le savons tous, avant de se lancer dans l'aventure jacquaire !

Trucs et astuces ont été échangés. Le poids de chaque élément très sérieusement comparé selon les différentes marques et les modèles. L'intérêt de se munir de tel élément, le côté superfétatoire de tel autre, les alternatives possibles.

Les participants, répartis entre néophytes et expé-

rimentés, voire très expérimentés, ont pu largement échanger.

Le dernier café jacquaire centré sur l'utilisation des guides, des cartes et des diverses applications disponibles sur les téléphones portables a également été une bonne source d'informations et, là aussi, les questions ont été nombreuses et les échanges intéressants pour ceux qui envisagent de partir dans les prochains mois.

En conclusion, ces rencontres informelles permettent un riche échange d'expériences au bénéfice de ceux qui ne se sont pas encore lancés. C'est une manière de les rassurer avant le départ et, même si chacun doit faire ses propres expériences, de leur éviter quelques déconvenues.

**Françoise P.**

## Marche de Bouliac à Lormont Deuxième étape du GR Métropolitain



Siméon de Bouliac, emmitoufflés et impatients de poursuivre l'aventure.

Edifiée au XII<sup>ème</sup> siècle et dédiée à Saint-Siméon, l'église de Bouliac constitue un véritable joyau de l'art roman. Située à l'emplacement d'un ancien oratoire gallo-romain connu par les écrits de Grégoire de Tours pour avoir été un lieu de miracles au VI<sup>ème</sup> siècle. Seule la nef date encore du XII<sup>ème</sup> siècle.

Avec cette randonnée entre Bouliac et Lormont nous poursuivions l'exploration du GR Métropolitain que nous avons découvert entre Cestas et les Berges de Garonne lors de notre sortie du 17 novembre 2019 : en longeant l'Eau Bourde.

En ce dimanche 19 janvier nous étions 20 randonneurs « amis de St Jacques », amoureux de la marche et de la nature, rassemblés près du point de vue qui domine la vallée et face à l'église Saint-

Rapidement nous quittons la petite ville pour rejoindre le sentier aménagé, inauguré le 4 octobre 2019, le GR Métropole. Nous sommes sur le plateau de la rive droite de la Garonne. On y retrouve les riches demeures, les maisons de plaisance, les parcs aux arbres remarquables ou les bordelais venaient à la fin du XIX et première moitié du XX<sup>ème</sup> prendre le « bon air ». Situé à 65 mètres d'altitude il révèle de superbes vues sur l'agglomération.



Le plaisir de patauger dans les flaques n'a pas d'âge !

De raidillons en descentes glissantes nous cheminons de parc en parc. Nous longeons le parc de l'Observatoire pour rejoindre celui de Cypressat. Ce dernier longtemps propriété privée est aujourd'hui géré par la commune de Floirac. Il nous engage entre espaces sauvages, grandes prairies, bois laissés à l'état brut et belvédères. Il se poursuit par le parc Palmer situé sur la commune de Cenon, ce parc abrite des espaces dédiés aux sports, des aires de jeux et de pique-niques, une quantité d'arbres majestueux dressés comme des gardiens du lieu et de l'histoire, c'est aussi un lieu emblématique de rassemblements culturels. Nous avançons vers le parc l'Ermitage-Iris où nous côtoyons les empreintes des carrières exploitées début du XXème siècle à des fins industrielles.

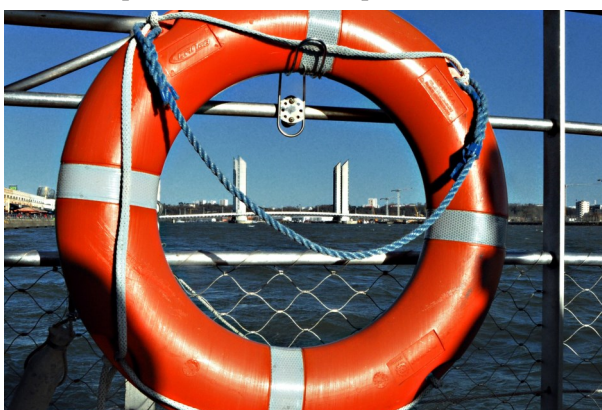
Au parc des Iris, la ville de Cenon a développé une ferme urbaine et un centre de loisirs. Nous sortons



du parc et nous nous retrouvons à l'église Saint-Martin où nous nous arrêtons afin d'admirer à nos pieds Bordeaux, le pont Chaban Delmas, la cité du vin et le pont d'Aquitaine. L'urbanisation reprend ses droits, nous franchissons l'autoroute, les voies de chemin de fer et du tram et nous arrivons à la Butinière. Les ventres commencent à réclamer leur pitance, il est temps d'envisager une halte bien méritée. Encore quelques petits détours et nous nous arrêtons à l'ancien lavoir qui nous permet de nous assoir pour pique-niquer presque confortablement. Après 40 mn de pause nous reprenons notre chemin en direction du vieux Lormont ou nous arrivons par le haut, le long des échoppes, au-dessus des toitures des maisons du

vieux Lormont avec la perspective imprenable sur le pont d'Aquitaine : attention il y a des marches !!! Le clocher à bulbe de l'église Saint-Martin apparait. La présence de l'église est attestée depuis 1294, elle fut construite sur les ruines d'une église romane à la fin de la guerre de cent ans au XVème siècle. Sur le parvis de l'église Marie-France nous rassemble pour nous faire partager un petit secret : nous rentrerons par la navette fluviale, chouette !!! mais bien sûr les deux nouvelles, dont je

fais partie n'ont pas su lire les consignes et n'avaient pas de billet de transport...



Le pont Chaban-Delmas au loin



Quelle belle journée !!! faite d'un parcours très diversifié, allant du plat aux montées parfois sportives, toujours dans un environnement aéré et très vivifiant de par la situation géographique du secteur.

**Danielle et Françoise D.**



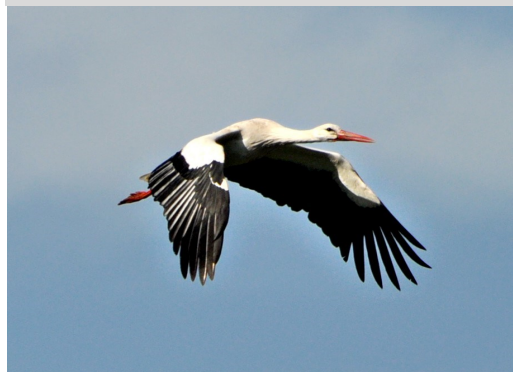
La Cité mondiale du vin vue de la rive droite



**Le tram, comme un escargot,  
portait la Cité mondiale sur son dos**



**Plus loin dans les marais de Bruges, des  
cigognes dans un pré picotaient ou vo-  
laient dans un ciel magnifiquement bleu**



**La soucoupe volante,  
vue d'un côté, vue de l'autre**



**C'est la pause : les pieds dans l'eau et la tête au soleil**



**Batiste caché derrière un arbre s'autorise une petite sieste,  
à moins qu'il ne compte les pâquerettes....**

## Sortie culturelle 1er décembre Entre Jardin public et Parc Rivière

Départ de la Place des Quinconces, devant la Colonne-Fontaine des Girondins. Lors de cette visite-promenade nous avons pu voir successivement :

**La colonne** : haute de 43 mètres, elle fut érigée entre 1894 et 1902 à la mémoire des députés Girondins, victimes de la Terreur.

Elle est surmontée par la statue du génie de la Liberté brisant ses chaînes.

Sous la Révolution les Girondins qui représentaient la bourgeoisie de province furent exécutés par les Jacobins de Paris, les Montagnards (Robespierre, Danton).

**Le château Trompette** : se situait sur l'esplanade des Quinconces où coulait le ruisseau Tropeyte.

**La fontaine** : elle est composée de 34 sculptures de personnages et d'animaux dont 8 chevaux-marins en bronze.

**Anecdote** : pendant la seconde guerre mondiale les allemands faisaient fondre les bronzes pour en faire des boulets de canon. C'est pourquoi les éléments de la fontaine furent démontés et cachés. Retrouvés en 1944 à Angers puis oubliés ils retrouvèrent leur emplacement en 1983.

**Le jardin public** : il fut créé sous l'impulsion de l'Intendant Tourny en 1746.

Nommé « Jardin royal », il fut dessiné par l'architecte Jacques-Ange Gabriel dans le style des jardins « à la française ». C'est le 1<sup>er</sup> jardin de France destiné à une ouverture au public. Au 19<sup>ème</sup> siècle il fut remanié dans un style « à l'anglaise » qu'on lui connaît aujourd'hui. Il s'est enrichi de terrasses, de statues et d'un bassin.

**Anecdote** : les passerelles qui relient les îles du bassin ont la largeur des crinolines que portaient les femmes de l'époque !

La crinoline est à l'origine (1830) une étoffe formée d'une trame en crin de cheval (d'où son nom). C'était un - puis des- jupons que les femmes mettaient sous leur jupe pour lui donner de l'ampleur. Elle est le

symbole des fastes du 2<sup>ème</sup> Empire.

**Sur la jolie Place Bardineau** récemment restaurée se



Place Bardineau derrière le Jardin public

trouve L'hôtel des Sociétés Savantes où l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts donnent des conférences ouvertes à tous.

Courriel : [sab.bordeaux@laposte.net](mailto:sab.bordeaux@laposte.net)

**Parc Rivière** : ce parc de 4 ha fut celui de la résidence du baron Alfred de Luze en 1827.

Il fut acheté par la ville en 1977 et ouvert au public en 1982.



Parc Rivière :  
les ruines du château, pas les ruines devant le château !!

On y trouve les ruines d'un château et installée dans



Parc Rivière : la maison du jardinier



Statue de François Mauriac sculptée par Zadkine

les anciennes écuries, « la Maison du Jardinier » qui propose des animations autour du jardinage écologique.

**Château Labottière** : les 2 frères Labottière, imprimeurs et éditeurs bordelais firent construire cet hôtel particulier de type néoclassique en 1773.

Il devint un établissement de plaisir au nom Tivoli.

Il est aujourd'hui l'Institut Culturel Bernard Magrez qui accueille des artistes et des expositions d'art contemporain.

**Association ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France** : 76 rue Laroque. La porte monumentale est ornée de cannes et de coquilles.

**A noter** : Le musée des Compagnons, rue Malbec à Bordeaux.



Les ruine du « Palais Gallien »

**Les ruines du « palais Gallien »** : il ne reste que quelques travées et arcades de cet amphithéâtre romain qui date du II<sup>ème</sup> siècle.

L'arène intérieure mesurait 70 mètres sur 47. Le pourtour faisait 132 m sur 111 et faisait 25 mètres de hauteur. 22 000 spectateurs pouvaient y trouver place.

**La fontaine de Figueyreau** : rue Laroque.

C'est une des plus anciennes de Bordeaux. Sa présence est attestée dès le XII<sup>ème</sup> siècle.

C'est une source qui alimentait les habitants du quartier au Moyen-Age.

Ce petit édifice de style classique se trouve à l'intérieur du collège Cassagnol donc éventuellement accessible aux heures de sortie des élèves.

Nous avons RV avec Michel Cessateur qui avec son parler bordeluche nous a raconté l'histoire de cette fontaine. Dans sa famille ils sont fontainiers de la ville de Bordeaux de père en fils.

**A voir** : Sur internet taper le nom de la fontaine pour voir comment était la 1<sup>ère</sup> fontaine et taper : « en images : les principales fontaines de Bordeaux. SO » pour voir de belles images des différentes fontaines de Bordeaux

Nicole G.D.

### **Historique du Jardin Public de Bordeaux**

*La création du Jardin Public de Bordeaux est décidée en 1746 à l'initiative de L'Intendant Tourny, sur un terrain de 10 hectares, occupé par des vignes et quelques mauvais jardinages, en limite de la ville. La volonté de Tourny était de réunir la ville et les faubourgs Saint-Seurin et des Chartrons.*

*Rejoignant les idées des humanistes, l'Intendant Tourny veut fournir aussi aux Bordelais un cadre agréable, propre à leur conserver une bonne santé.*

*A la révolution, on y arrache les fleurs et les arbustes pour y mettre des pelouses, ne conservant que les grands arbres. Il sert alors de cadre aux cérémonies officielles et aux bals, et le jardin lui-même connaît une période d'abandon.*

*Sous Napoléon 1<sup>er</sup>, il deviendra un champ de manœuvre et un lieu d'exercice pour le tir.*

*Ce n'est que vers 1830 qu'il retrouvera véritablement sa vocation de jardin et sa disposition ordonnée sera caractéristique des jardins « à la française ». Il sera alors appelé « Jardin Royal ».*

*En 1856, le maire Antoine Gautier en confie son réaménagement au paysagiste Louis Antoine Fischer qui crée alors un parc à l'anglaise de style romantique, avec des pelouses, des allées sinueuses, et une pièce d'eau parsemée d'îles.*

*Le Maître d'œuvre, Charles Burguet, architecte de la ville, refait la terrasse, qui est toute en profondeur et bordée d'un bâtiment qui abrite aujourd'hui un salon de thé « l'Orangerie ». Il y crée un bassin rond en son centre et des statues sont placées sur cette esplanade : Diane, Jeunesse et Chimère, Maxime Lalanne, un aquafortiste bordelais (graveur à l'eau forte), Rosa Bonheur, peintre animalier. De nombreuses statues sont également présentes dans ce jardin comme Ferdinand Lafargue, Ulysse Gayon, Alexis Millardet, Carles Vernet, tous défenseurs de la*



Reconstitution d'un Cromlech, alignement de menhirs en forme de cercle



Au bout de cette terrasse, sur la droite, se trouve l'ancien Hôtel de Lisleferme édifié en 1780, qui abrite actuellement le Muséum d'Histoire Naturelle depuis 1862. Il a réouvert ses portes depuis le printemps 2019, après une rénovation qui a duré une dizaine d'années et qui mérite une visite tant il est intéressant.

Le jardin botanique de Bordeaux y déménage en 1858, et c'est le plus ancien jardin botanique de la ville. Ce Jardin Public est dit remarquable parce qu'il comporte de nombreuses variétés d'arbres. On compte plus de 1000 arbres dont certains ont plus de 150 ans avec plus de 150 espèces différentes. Il a malheureusement payé un lourd tribut suite aux tempêtes de 1999 et 2009.



Magnifique spécimen de ginkgo biloba  
L'arbre aux mille écus

En 1999 les arbres ont été cassés, alors qu'en 2009 le sol était détrempé et les arbres ont été déracinés. Récemment un arbre vieux de plus de 100 ans est tombé lors d'un violent coup de vent.

Dans les curiosités de ce jardin on peut trouver aussi un inattendu cromlech qui est un alignement de menhirs en forme de cercle voulu par l'architecte Carles Vernet.

Ce jardin Public de Bordeaux a été inscrit aux monuments historiques en 1935.

Pour finir ce jardin comporte 6 entrées fermées par des grilles en fer forgé dont certaines sont encore d'origine :

- ◆ Cours de Verdun à l'ouest. A noter que la grille de l'entrée principale est surmontée par les armoiries de Bordeaux,
- ◆ Rue d'Aviau,
- ◆ Place Longchamps, au nord, près du Lycée Montesquieu,
- ◆ Place Bardineau, au sud, près de l'Hôtel de Lisleferme (près de l'entrée du Muséum),
- ◆ Place du Champ de Mars,
- ◆ Rue du jardin Public.

Nicole-Anne

### Pèlerins et Compagnons du Devoir

Lors de la marche nous nous sommes arrêtés devant la maison des Compagnons du Devoir et du Tour de France au 76 rue Laroche à Bordeaux.

Cette association ouvrière forme des apprentis en leur permettant d'apprendre leur métier en voyageant.

S'il existe une relation entre le pèlerinage à Compostelle et le Compagnonnage c'est dans la littérature que l'on pourra la trouver mais aucunement chez les historiens ou les ethnographes.

Il y a lieu de faire des rapprochements : pèlerins et compagnons font des voyages itinérants et initiatiques.

Une relation s'établit entre St Jacques et le nom d'un des fondateurs légendaires des Compagnons : Maître Jacques. Celui-ci aurait patronné les tailleurs de pierre, les menuisiers, les serruriers et les maçons.

Maître Jacques, le Père Soubise et le Roi Salomon font partie de la légende selon laquelle ils auraient fondé le temple de Salomon ou 1<sup>er</sup> temple de Jérusalem. Cette légende n'aurait été connue que tardivement.

Il faut savoir que les compagnons ont puisé leurs rites, règles et symboles dans le christianisme. Adopter St Jacques le Majeur comme inspirateur du Devoir se justifie car St Jacques est le protecteur des pèlerins.

D'autre part, l'iconographie est commune : la canne et la gourde. La canne du compagnon est chargée de symboles : elle est la rectitude, sert à « prendre les mesures », accompagne les cérémonies, elle est le symbole de l'initié et de celui qui est prêt à partir sur la voie. Un vitrail de 1975 qui se trouve au musée du compagnonnage de Tours représente Maître Jacques avec une coquille au-dessus de sa tête ! L'assimilation se répandait mais ne prouve pas la permanence d'une tradition compagnonnique.

La porte monumentale de la maison de la rue Laroche est ornée de cannes et de coquilles. Pourquoi les coquilles ? Parce que cette porte a été réalisée par les Ateliers St Jacques à la Fondation des Compagnons de Coubertin à St Rémy les Chevreuse. Le logo de cette fondation est... une coquille. Celle des pèlerins !

Nicole G.D.



## « Au Chaperon Rouge »

Damien, le fils de Patrick L.B. et Olga son épouse, nous attendaient dans leur restaurant au 62 rue Huguierie., pour un déjeuner bien mérité.

Une cuisine fine, de bonnes bouteilles et une ambiance joyeuse ont fait le bonheur des 30 participants.

**Bonus** : Patrick nous a fait le plaisir de nous présenter son petit-fils Neil qui avait l'air très content de



nous voir.





## Ateliers Connaissance du Chemin

### Godescalc ou Papiercalc ou Goldorak ?

Ce sont les trois réponses proposées à la question « Quel est le nom de l'évêque du Puy qui s'est rendu en 950 à Saint Jacques en Galice ? ». Réponses à une des questions du quizz préalable soumis à la sagacité des participants de l'Atelier Connaissance du Chemin. Et il y a d'autres questions avec des propositions tout aussi farfelues incluant bien sûr la bonne !



Du fond des âges nous est parvenu le portrait d'un pèlerin (artiste anonyme)

Trois ateliers auront été nécessaires pour satisfaire la soif de con-

naissances des adhérents de l'association. Trois vendredi soir, une douzaine de personnes, chaque fois, ont assisté à cette présentation préparée par Véronique, Geneviève, Eveline, Jean-François et Jean-Georges. Trois séances d'une grande convivialité, très loin d'un cours magistral, qui ont reçu un très bon accueil. Il faut dire qu'après les nourritures de l'esprit, celles du corps suivaient !

Les participants ont appris la décollation de Jacques, la translation de son corps franchissant les colonnes d'Hercule, comment il est arrivé à Iria Flavia, qui étaient Hermogène, Hérode Agrippa, Pelage, Théodomir, Athanase et Théodore, qui était la reine Lupa, qui étaient les Suèves, qui était Tariq, la véritable histoire de la bataille de Roncevaux, l'origine du nom Compostelle, qu'est-ce que Codex Calixtinus, la Reconquista et le Matamoros, le rôle de Franco, etc. Il me semble entendre, qu'en lisant ce petit mot, certains d'entre vous disent « Si j'avais su, j'y serai allé » ! L'hiver prochain, peut-être.

Certes les histoires de Saint Jacques, de Compostelle, du pèlerinage ont été un peu bousculées ; mais quelle importance ? La légende est belle !

Jean-Georges

## Le concours photo fait son chemin

Le concours photo, créé en 2016 à l'initiative de la commission culture, a pour objectif la promotion de l'art photographique sur les chemins de Compostelle. Il est ouvert à tous les adhérents de l'Association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle de Gradi-gnan, amateurs ou confirmés, pérégrinant sur les différentes voies jacquaires.

La première année le thème « du chemin » s'était imposé, l'année suivante la commission culture nous proposait celui « des fontaines et statues ». Pour cette troisième édition le thème « des balises et panneaux indicateurs du chemin » pouvait apparaître plus ardu à mettre en scène mais l'œil perspicace des marcheurs n'a pas failli.

Les lauréats ont été révélés lors de notre Assemblée Générale du 14 janvier 2020 et le premier prix a reçu le dernier CD de notre ami musicien J. C. Bénazet, *Chants pour pèlerins/Cantos para peregrinos*. Si les 3 lauréats ont été sélectionnés par les membres de la « commission photos » celle-ci a souhaité que tous les adhérents puissent donner leur avis sur l'ensemble des photos reçues.

Lors de la soirée de l'Assemblée générale, les adhérents présents ont donc été invités à voter pour leur photo préférée et c'est ainsi que la photo d'Eveline a été choisie par le public.

Les lauréats sont :

### Troisième prix et prix du public



Photo prise le 27 avril 2015 après Arzacq-Arraziguet (voie du Puy).

Il pleut depuis la veille au soir, toute la nuit nous avons entendu le doux bruit du tonnerre et de l'eau qui dégingolait sur le toit du gîte. Tout le monde pensant qu'avec un peu de chance le lendemain nous partirions sec. Eh bien non, nous nous mouillons dès le matin. Marchant tête baissée nous risquons de rater la signalisation. C'est sans compter sur Marguerite et son acolyte qui tout sourire nous indiquent que nous sommes presque arrivés, et nous encouragent pour les ... 910 kms restants. L'étape va être longue.

Eveline



Photo prise le 24 Juin 2018, 500m avant Hospital de Orgigo, entre Villar de Mazariffe et San Justo de la Vega, à 11h du matin, en longeant l'autoroute Leon/Asorga.

C'est quand même la plus grosse flèche jaune que j'ai croisée sur le chemin !

Tous ces cailloux viennent du sol de la Meseta. Les habitants les utilisent, aussi, pour construire des maisons et paver les rues des villages. Comme en Béarn !

J'avais rencontré Kim, ma future femme, 12 jours avant. Nous cheminions donc ensemble. Jusqu'à Santiago, dans un premier temps. Et encore maintenant, en Europe ou aux USA...

Patrice



La photo a été prise en Cantabrie

Lors de mon chemin de retour en juillet 2014 vers 14h lors de mon arrivée à Cobreces au terme d'une étape de 23 km depuis San Vincente de la Barquera. En Espagne on croise de nombreuses silhouettes en acier « corten », mais celle-ci à la particularité de sortir de son cadre, tel le Pèlerin, son empreinte reste à la maison tandis qu'il part cheminer, libre de son statut social.

**Le concours photos 2020 est ouvert. Le thème « Les ponts » a été choisi cette année. Envoyez jusqu'à trois de vos photos accompagnées d'une phrase, d'un texte, afin de les situer et de raconter ce qu'elles évoquent pour vous. Une photo c'est aussi l'instant magique de la rencontre entre l'esthétique et la technique. La commission culture vous enverra des consignes plus précises prochainement.**

Françoise D.

**Extraits d'un recueil de réflexions sur le Chemin,  
disponible à l'accueil pèlerin de Saint-Jean-Pied-de-Port  
Proposé par Nicole-Anne**

La marche est faite d'alternances. Il y a les moments de grâce et il y a les autres. Ceux où, dans chaque côte, j'espère que ce lacet sera le dernier, ou qu'en bas de chaque descente apparaîtra le hameau annoncé par mon topoguide. Evidemment, je découvre qu'après le lacet, il y en a un autre, que la descente est suivie d'une montée et que le hameau attendu est toujours invisible.

Les trente étapes du Puy à Saint-Jean-Pied-de-Port n'ont pas été de trop pour me faire accepter la dure réalité qui veut qu'un plateau ne soit jamais plat, qu'une plaine soit hachée de côtes imprévues et que, même au fond de la vallée, les sentiers ne suivent jamais le fil de l'eau.

Il y a des moments où l'on ne pense guère. Les quelques idées qui vous viennent s'enfuient très vite, chassées par l'effort physique qui interdit, si on veut avoir le soir un toit sur sa tête et quelque chose dans son assiette, de songer à rien d'autre qu'à la nécessité de mettre un pied devant l'autre et de recommencer, jusqu'à l'arrivée au gîte tant attendu.





# TEMOIGNAGES DE PELERINS

## La boîte à bonbons

Tous les pèlerins qui arrivent en Galice par le camino francés découvrent en arrivant les forêts d'eucalyptus. En prenant le camino del norte, bien plus humide, vous découvrirez que celles-ci se trouvent bien plus nombreuses tout le long du chemin. En les traversant, un souvenir olfactif m'est revenu. Enfant, en arrivant le mercredi chez mes grands-parents trônait sur la table une boîte à bonbons. Chargée de bonbons à la menthe, pastilles Vichy ou autres Valda, il y avait également des bonbons à l'eucalyptus (que je n'aimais pas alors) dont le parfum dominait les autres. C'est cette odeur que j'ai retrouvée en traversant les forêts d'eucalyptus quand l'humidité matinale exhalait l'odeur de ces arbres, au point d'avoir le sentiment de traverser la boîte à bonbons de mon enfance.

Cependant, la présence de cet arbre fait quelque peu polémique. En Galice, la reforestation avec les eucalyptus est en pleine expansion et l'objectif n'est pas seulement environnemental, il est aussi économique. Le gouvernement local a reversé en 2017 un million d'euros à des propriétaires privés pour planter des arbres. Ici, la majorité du bois coupé sert à fabriquer du papier, 6 milliards de tonnes par an. Mais cette reforestation, loin d'être sans danger, ne fait pas l'unanimité. Les écologistes reprochent à cet arbre importé d'Australie au XIXème siècle, d'être un grand consommateur d'eau qui pénalise les cultures voisines. Il semble également représenter une menace pour la biodiversité : pas d'oiseaux, pas de champignons, la vie est y est presque absente, contrairement aux autres forêts de la région. Sans parler des problèmes d'incendie, dont on l'accuse, de les propager plus rapidement.

Toujours est-il que pour moi à chaque fois que cela arrivait, je ne traversais pas une forêt d'eucalyptus, mais une boîte à bonbons, nouveau nom que je leur attribuais ! Alors si vous connaissez cette odeur, que



Dans la boîte à bonbons  
Entre Santiago et Negreira

vous voulez la retrouver ou simplement la découvrir voici comment procéder.

### **Fabrication d'une boîte à bonbons :**

- Prendre une boîte métallique (vide) de gâteaux bretons (très important, ce sont les meilleurs).
- Y ajouter toute sorte de bonbons avec une majorité de bonbons à l'eucalyptus.

### **Mode d'emploi de la boîte à bonbons :**

- A garder proche de la main.
- Ouvrir à chaque venue des petits enfants (ou d'envie gourmande)
- Ouvrir et respirer fort à chaque fois que vous êtes en manque du chemin.

A consommer sans modération !

Bonne dégustation et bon chemin.

**Eric**

## Un soir au gîte de Cayac : Francisco le pèlerin

Jeudi 23 janvier 2020, Francisco arrivait du Barp au gîte des Amis de Saint-Jacques de Gradignan, José l'accueillait et le groupe de marche du jeudi de retour de son entraînement habituel partageait le goûter rituel.

Les présentations faites nous apprenions que Francisco revenait de Compostelle vers le Mont Saint-Michel en passant par la voie de Tours, mais l'étonnement nous prit lorsque nous apprîmes qu'il était arrivé 28 fois à Santiago et qu'il avait marché 40 000

km depuis son premier chemin. Christine lui tamponna sa crédenciale et quelle crédenciale, et je lui demandai s'il acceptait de nous consacrer un moment pour « se raconter » et nous donner les grandes lignes de son histoire car je souhaitais écrire un article pour notre bulletin. Il acceptait sans hésitation.

Ce qui me semble intéressant pour lancer une discussion en vue de l'écriture d'un article c'est de trouver le fil conducteur qui permettra au narrateur de



se confier, mais ce n'est pas suffisant. La personne qui mène l'entretien doit offrir un climat de confiance et poser la question préalable qui fera que ce moment d'échange sera spécifique, comme nul autre jusqu'alors, c'est dire toute l'importance du choix de cette question. J'avais remarqué que Francisco avait un site internet très bien fait à partir duquel on pouvait avoir accès à une grande quantité d'informations concernant ses différents pèlerinages. Je devais trouver une autre entrée. Je lui demandai alors : « si ce n'est pas trop personnel, peux-tu nous dire les circonstances qui t'ont amené sur le chemin de Compostelle, la première fois ? »

Francisco Le pèlerin

... « C'était en 1995 pour mes 25 ans des amis m'ont offert un cadeau. Ils savaient que j'étais croyant et marcheur ils ont fait une « cagnotte » pour que je parte sur le « Camino frances » de Roncevaux à Saint-Jacques de Compostelle. Je suis parti 30 jours avec un sac de 25 kg. Il y a des choses que nous faisons dans la vie mais la première fois que nous les faisons est essentielle et ce fut le cas pour moi au cours de ce premier chemin.

Ce fut une rupture avec le quotidien, avec les habitudes, les liens, les affects, avec ce que j'étais, avec ce que je croyais devoir être selon ma famille, les institutions, la société, ce que l'on attendait de moi... Quand tu marches, tu trouves ton fil, tu coupes les canaux de connexion habituels... Marcher c'est sortir de sa zone de confort, c'est regarder dans le miroir et se voir, rien de plus, rien de moins, marcher c'est un exercice d'humilité... Et maintenant, c'est moi qui marche seul au milieu de la Nature qui est un cadeau de Dieu et je marche vers l'essentiel... Marcher c'est aussi partager le meilleur avec les autres, Mère nature offre beaucoup mais c'est aussi important de rencontrer quelqu'un et un lieu pour prier... »

Cela fait maintenant presque 25 ans que Francisco marche et son sac aujourd'hui pèse 5 kg. Peut-on faire un parallèle entre le poids du sac qui pourrait-être symboliquement le poids de nos peurs, nos besoins, nos manques ? Aujourd'hui le sac de Francisco s'est allégé, Francisco a confiance et fait confiance.

Depuis il a suivi de nombreux chemins, en voici deux

mais il y en a bien d'autres.

2014, il quitte le seuil de la basilique Saint-Pierre de Rome pour un itinéraire qui le conduit au tombeau de Saint-Jacques à Compostelle. De Compostelle il retourne vers le Puy-en-Velay, traverse les Alpes du nord, arrive à Assise puis à Rome sur les traces de Saint-François.

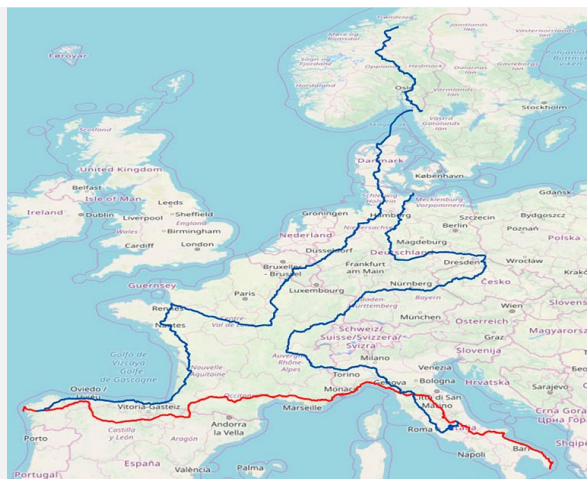
2015, il part de Rome, en passant par Bruxelles, il se rend en Norvège pour visiter le tombeau de Saint Olaf (se dit aussi Olav) à Trondheim,. Sur le chemin du retour il s'arrête à Cracovie à l'occasion de la Journée mondiale de la jeunesse avant d'atteindre Rome fin décembre 2016.

Francisco est d'origine barcelonaise et d'adoption de Vicence en Italie, il a fait du pèlerinage l'expression concrète de sa vie.

Mais me direz-vous : de quoi vit-il ? Il est maître restaurateur et travaille quand c'est nécessaire.

Si vous voulez découvrir d'autres chemins avec Francisco et le connaître d'avantage, vous pouvez suivre le lien : [www.boanerges.es](http://www.boanerges.es)

**Témoignage recueilli et mis en mots par Françoise D.**



2019-2020

De Finibus Terrae à Finis Terrae (Santa Maria di Leuca - Mont Saint Michel - Finisterre). Aller-retour.

Tronçon rouge : aller simple 5.323 km Tronçon

bleu : aller simple 4.035 km Tronçon

vert : aller simple et retour

[TOUS LES ARTICLES](#)



2015-2016

## Tout est prêt



Je n'attendais que vous... Nul autre que vous...

Comme le dit la chanson, Santiago est prêt à vous recevoir. Saint Jacques non, ce serait prétentieux de notre part, mais les commerçants de la ville oui.

27 octobre 2019, avec Cécile nous arrivons à Santiago après 9 jours de marche quasiment sous la pluie. Nous sommes heureuses d'avoir mené à bien notre petit projet. Après diverses photos traditionnelles devant la cathédrale, nous nous rendons au bureau des Compostelas pour obtenir la notre. Nous retirons un ticket sur lequel est inscrit un numéro et comprenons que nous devons attendre d'être appelées. Très bien, un banc nous accueille et nous nous reposons un peu.

L'organisation pour retirer les Compostelas est très bien faite, rien à redire. Maintenant vous saurez du premier coup à quoi correspond le code barre et c'est très utile pour éviter d'attendre de longues heures. On peut en effet en profiter pour découvrir la cathédrale, se trouver un logement, son souvenir...

Très vite nous nous apercevons qu'il y a plus de 200 numéros entre celui qui est appelé et le notre.

Nous décidons donc de trouver notre gîte pour la nuit et de revenir un peu plus tard.

Bien sûr, quand nous revenons, notre numéro est passé, pas très grave, nous en reprenons un autre. Après renseignements, nous comprenons (surtout

Cécile grâce à son anglais) que nous avons presque 2 heures à attendre et surtout que le QR code inscrit sur le ticket (qu'on peut lire en téléchargeant une application gratuite), nous permet de suivre la progression des numéros.

Nous repartons donc pour le traditionnel shopping en quête de l'indispensable et unique souvenir que nous pourrions mettre dans notre sac à dos, puisque nous envisageons de poursuivre à pied jusqu'à Fisterra.



Étant déjà arrivée à Santiago plusieurs fois je me dis qu'il serait sympa de trouver quelque chose avec la date de cette année. Après plusieurs idées, je décide de trouver des chaussettes (et oui c'est mon point faible, j'adore les chaussettes avec des dessins) et là, à ma grande surprise, toutes les paires rigolotes ont une date... 2021 !

Voilà vous savez tout. Business is business.

Mais que déjà, 2 ans avant, les souvenirs soient postdatés de 2 ans en vue de l'année Jacqueline .... Peut-être que dès

2022 tous les objets seront datés de 2027.

Pourvu qu'il n'y ait pas d'erreur sur les Compostelas.

On vous l'avait dit ... Tout est prêt !

**Eveline**

## CULTURE DU CHEMIN

### Le Pont Doré, le cochon de Saint Antoine et le moulin



Commanderie de Pondaurat

Les moines Antonins ont beau avoir quitté les lieux depuis des siècles, leur pont barrage sur la Bassanne, leur église et la commanderie où ils ont vécu, continuent d'être l'âme et la caractéristique de Pondaurat, le joli village du sud Réolais qui nous accueillait, ce 8 février 2020.

Les accueillants de la Voie de Vézelay en Gironde s'y réunissent sous l'égide des Amis de Saint Jacques de Compostelle en Aquitaine et nous y étions invités.

#### La Commanderie

Madame Ballion, architecte des monuments de France que nous avons vue à l'œuvre dans la restauration du site de Cayac, à Gradignan, a aussi été



**Pont Daurat : le pont barrage**

chargée de restaurer l'ensemble de la Commanderie (église, couvent et pont barrage). Elle nous a présenté les lieux comme si nous étions au XIIIe siècle, avec le portail qui donne accès à la cour, seule entrée de la Commanderie où se trouvait l'apothicairerie, l'herboristerie et l'accueil pèlerin.

Car les Antonins sont des moines guérisseurs, bien qu'ils soient aussi des moines soldats comme l'Ordre de Malte ou les Templiers, c'est pourquoi on parle pour eux d'une commanderie et non d'un couvent. Leur spécialité est de soigner le "feu de saint Antoine", une sorte d'épilepsie gangréneuse causée par l'ergot de seigle, un champignon du seigle, maladie qu'ils soignaient avec des onguents à base de graisse de porc. C'est pour cela que saint Antoine est représenté avec un porcelet à ses pieds ou dans les bras.

Au même niveau que la cour, se trouvaient le réfectoire, la cuisine et les salles de réunion. Au premier étage, les appartements du Prieur et les cellules des moines qui n'étaient pas nombreux mais avaient de bons revenus grâce au pont barrage, seul lieu de franchissement de la Bassane et pont à péage. Un véritable "Pont d'Or" ou Pondaurat en gascon. C'est de la rivière qu'ils ont tiré la grave et la pierre pour réaliser cet ouvrage, si bien conçu, que les restaurateurs n'ont eu qu'à remonter les pierres d'un des deux parapets, sept siècles après sa construction ! Et pourtant il a été en fonction jusqu'au début du XXe siècle comme seul franchissement possible de la Bassane. C'est ainsi que, sous les remblais successifs, Mme Ballion a eu la divine surprise de retrouver le pavement original du pont avec ses ornières creusées expressément dans la pierre, afin que les véhicules ne dévient pas et ne viennent heurter



**Moulin de Piis à Bassanne**  
Ancien moulin fortifié

les parapets du pont, des rails en quelque sorte.

L'église, du XIVe siècle et un peu du XIIIe, attenante à la cour du couvent, la première à être restaurée, est devenue l'église paroissiale. Mais elle garde

ses caractéristiques d'église conventuelle, ne comprenant qu'une grande baie de vitraux derrière l'autel. La rosace ou les vitraux latéraux sont en trompe l'œil et le décor végétal peint, ainsi que le faux drapé qui orne le mur derrière l'autel sont pleins de charme. Et puis on y retrouve la statue de Saint Antoine dont les mains font encore le geste de tenir son porcelet aujourd'hui disparu.

### L'accueil jacquaire

C'est dans la cour d'entrée de la commanderie, au rez-de-chaussée, que se trouve aujourd'hui l'accueil jacquaire sur la voie de Vezelay, géré par l'Association des Amis de la Commanderie des Antonins. Une grande pièce conviviale où l'on enregistre le pèlerin et où on lui fournit de l'épicerie de dépannage si besoin, car il n'y a plus d'épicerie à Pondaurat. Il lui en coûtera 13 euros s'il est pèlerin et 15 s'il est randonneur. Les deux autres pièces du rez-de-chaussée, joliment restaurées, sont devenues le centre culturel du village.

Au premier, avec vue sur le plan d'eau du barrage, la cuisine-salle à manger des pèlerins, plus loin un dortoir de 6 lits, un wc et 2 douches. L'une d'elles prend la place de l'ancien poste de surveillance du pont. Si bien que par la petite fenêtre que l'on y a laissé, même une souris qui franchirait le pont serait repérée.

### L'impressionnant patrimoine local

Il faut maintenant parler de l'excellent accueil et l'implication, non seulement des Amis de la Commanderie des Antonins et son président Alain Hanuise, mais aussi des habitants du village et du maire. Après le café d'accueil dans la très belle salle des fêtes, Bernard, Françoise et moi qui représentions les Amis de Saint Jacques de Gradignan, ainsi que la trentaine de présents avons été conduits pour une marche de 11 kms dans les environs, par un temps merveilleusement calme et ensoleillé.

D'abord, nous avons fait connaissance de l'ancienne église paroissiale de Pondaurat, l'église romane de Saint Martin de Montfélix, restaurée comme lieu culturel aujourd'hui, au milieu de son petit cimetière. Puis passage à Puybarban, littéralement, le coteau des barbares", village effectivement perché en hauteur appartenant aux seigneurs de Piis qui possédaient aussi le moulin fortifié du même nom, installé 3 kms plus loin sur la Bassane.

Au passage, nous avons appris que les séchoirs à tabac avec leur silhouette si caractéristique du sud réolais, n'étaient plus utilisés en tant que tels et que le tabac séchait maintenant dans des sècheres à air pulsé. Très économes en énergie, à n'en pas douter !

Nous avons franchi le canal latéral à la Garonne sur un pont Sting de 1930, un de ces ponts en béton armé réguliers sur ce canal environné de champs



d'osier qui colorent le paysage hivernal d'orange et de rose intense. L'osier ainsi cultivé est réputé pour sa qualité mais il devient rare. On lui préfère celui qui vient de Chine, meilleur marché.

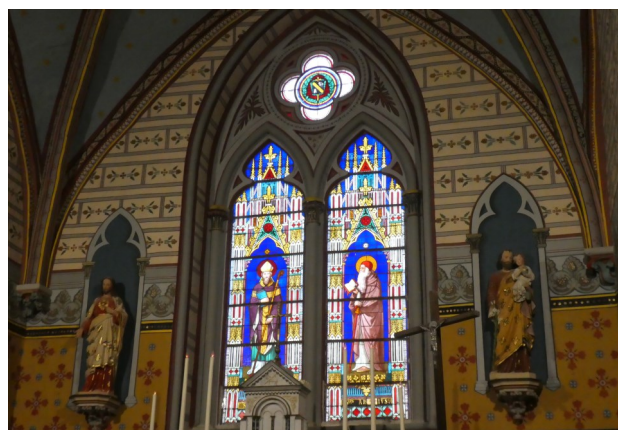
Enfin, voici l'extraordinaire moulin de Piis, déjà attesté en 1250, avec sa tour fortifiée, garnie de meurtrières qui fait comme une proue de navire face au danger. Il est le témoin de l'évolution du paysage en ces lieux puisqu'il se situait sur un tertre que la Garonne, qui passait autrefois à ses pieds, a comblé. Les pèlerins empruntant le chemin du Puy passaient le bac à cet endroit. C'est sans doute pour cela qu'une association a travaillé à sa restauration et y a ouvert un gîte de 9 places en 2006. Mais le moulin a fonctionné jusqu'en 1932 avec une roue à aube horizontale pour pallier à la faible profondeur du ruisseau qui l'alimente et il a été habité jusqu'en 1948.



Vue de l'église Saint Martin de Montfélix,

Il était temps pour nous de reprendre la voie de Veze-lay pour rentrer à Pondaurat et y goûter à l'apéritif l'excellent vin du château des Antonins, offert par les Amis de la Commanderie. Merci aux Amis de Saint Jacques en Aquitaine et aux Amis de la Commanderie de leur invitation, merci à Elisabeth Margot, notre guide, et à Mme Ballion de nous avoir fait découvrir tant de merveilles et à Monsieur le maire de Pondaurat et ses prédécesseurs qui ont engagé financièrement leur commune pour que la Commanderie des Antonins vive une seconde vie.

**Elvire**



Vitraux de l'église Saint Antoine



Pavement d'origine du Pont Daurat



**Membres du conseil d'administration 2019- 2021**

**Président :** Joseph Torguet

**Vice-présidents :** Patrick Le Bozec

Jean-Georges Vignal

**Secrétaires :** Christine Dantes et Elvire Torguet

**Trésorière :** Pascale Laulhé

**Administrateurs :** Nicole Anne Blanchard, Françoise Delcroix, Nicole Gayet-Delamotte, Marcel Guilhembet, Etienne Jan, Michel Laborie, Véronique Lacante, Anne Pawar, Eric Sébastiani, Michel Teychon.

**Ont collaboré à ce numéro :**

**Rédaction et crédits photos :** Bernard, Danielle, Elvire, Éric, Éveline, Jean-Georges, Claude S., Nicole-Anne, Nicole G.D.

**Relecture :** Éveline, Éric, Elvire.

**Mise en page et réalisation :** Françoise & Françoise

**ASSOCIATION DES AMIS DE St JACQUES DE GRADIGNAN**  
 1, Rue de Chartrèze  
 33170 GRADIGNAN  
 Site : [www.compostellegradignan.fr](http://www.compostellegradignan.fr)  
 tel: 06.82.00.88.94  
 mail : [cayac.compostelle@gmail.com](mailto:cayac.compostelle@gmail.com)